HISTOIRE DE L'EAU-DE-VIE EN CANADA.

ARTICLE PREMIER.

Qualité particulière de l'Yvrognerie des Sauvages.

Une partie de ceux qui entendent parler en France des plaintes que font les Missionaires du Canada contre l'Yvrognerie des Sauvages, et contre ceux qui en sont les auteurs, attribuent toutes leurs déclamations à un zèle outré; ils disent que ces saints personnages voudroient voir tout le monde dans la perfection; qu'ils hayissent tant le péché qu'ils en poursuivent jusqu'à l'ombre; qu'il y a des défauts proscrits dans les cloîtres qui sont canonisez dans le monde; que parmi les Allemands et les Bretons l'yvrognerie est appelée magnificence-bonne chère: On la regarde comme le lien de la société, comme la source de la joye et un plaisir que se donnent les amis et les braves les uns aux autres, qui a esté de tout temps et en tout lieu à la mode; enfin, que nulle part on ne voit les Magistrats beaucoup occupés au sujet de ce vice. On pourroit répondre, que de tout temps' et en tout lieu l'Yvrognerie ayant passé pour un vice honteux et une offense à Dieu, elle a toujours esté en horreur, non seulement aux Chrestiens, mais à toutes les Lois, comme contraire et à la Foy Chrestienne et à toute bonne morale.

Mais, laissant les raisons générales, j'entreprends cette petite histoire pour faire voir que l'Iyvrognerie des Sauvages est une différente espèce de celle de tous les autres hommes; et pour faire connoître ce principe inconnu jusqu'icy, à